



Le petit chien noir
par Amandine et Aurélie Bouillet

Stardate : Février 2377

Le petit chien noir s'approcha et renifla cette grosse bête qui se tenait maintenant devant lui. Cette odeur ne lui était pas familière et il se mit à aboyer sur la grosse bête mais vraiment grosse bête !

Ce petit aboiement attira l'attention du sehlat et de tous ceux qui se trouvaient aux alentours de la boutique d'Amyk. Oshy approcha son gros museau, paré de ses impressionnantes dents de sabre, de la petite boule de poils qui voulait jouer les gros durs.

Le sehlat eut à peine le temps de le renifler que le petit Spoutnik détala à la vitesse de l'éclair. Oshy resta planté là, étonné de l'avoir effrayé et qu'une aussi petite chose ait une voix aussi aiguë.

Tous ceux qui avaient assisté à cette scène peu commune ne purent retenir leur rire, même Jade Kreïkov qui connaissait bien le petit scottish, riait de bon cœur. Elle essaya de l'appeler mais Spoutnik était déjà trop loin. Amyk qui était sur le pas de la porte de sa boutique l'interpella alors :

- C'est votre chien ?

- Oui, il aboie beaucoup mais c'est un grand peureux ! Il va encore se cacher dans un coin pendant deux heures et il finira par refaire surface. J'ai l'habitude !

Jade s'éloigna laissant Amyk seule dans sa boutique qui retourna à son trousseau de future jeune mariée.

L'enseigne Kreïkov se dirigeait, pensive, vers les docks et heurta une jeune Klingonne qui lui jeta un regard noir la clouant littéralement sur place. Comme la Klingonne passait son chemin, Jade pensa alors : "Elle est stressée ou quoi ? Je sais bien que tout le monde est sur le pied de guerre en ce moment mais elle aurait pu au moins s'excuser !"

La jeune femme rousse qui la suivait, captant ses pensées, se mit à rire et répondit :

- Non, elle n'est pas stressée. C'est B'Elora ! Elle est toujours comme ça !

Surprise, et un peu agacée par ce qu'impliquait cette réponse, Jade s'apprêta à riposter vertement. Elle n'avait pas l'habitude de côtoyer des télépathes et détestait les entendre lui répondre sans qu'elle ait prononcé un

mot ; cela voulait dire qu'ils l'avaient entendue penser et elle avait l'impression non seulement d'être sans défense mais de ne plus avoir d'intimité.

- Désolée, fit doucement Liséa Jolinar, je ne voulais pas vous scanner. J'ai un peu de mal à me garder des pensées des autres, en ce moment.

- Le stress, probablement, compatit Jade radoucie. Toutes les Klingonnes sont comme elle ?

- Non, pas toutes mais la plupart, oui !

Les deux jeunes femmes reprirent chacune leur chemin et Jade retrouva sa petite sœur qui s'inquiétait de la disparition de Spoutnik.

Tressa, malgré ce qui lui avait affirmé l'amirale Shayana elle-même à propos de son sehlut, craignait en effet que son petit chien finisse dans l'estomac d'Oshy. Spoutnik finit par remonter le bout de son nez au moment du déjeuner et passa le reste de la journée fourré dans les jambes des deux sœurs.

* * * * *

Le commander Djisis faisait tranquillement du rangement dans son labo lorsqu'elle fut dérangée par l'amiral McCoy qui fouinait partout dans ses affaires.

- Ma petite, votre système de classement et d'archivage est très mal conçu !

- Oui, je sais ! Ça va faire une semaine que je réclame qu'ils le changent mais pas un seul des techniciens de cette station ne semble savoir où se trouve ce laboratoire ! bougonna-t-elle.

- De toute façon, je l'ai toujours dit, nous les scientifiques, on ne peut compter que sur nous-même ! Déjà qu'on a du mal à faire venir la maintenance en temps ordinaire mais en ce moment avec les Zr'ems...

Ils furent interrompus par un bruit de verre cassé qui provenait d'un coin du labo. Ils s'avancèrent pour y découvrir une petite tête hirsute dont les poils, d'ordinaire blancs, se trouvaient maintenant recouvert d'une jolie teinte bleue.

- Thoutmosis ! s'exclama Djisis. Qu'est-ce que tu as encore fait ?

- Un chien dans un laboratoire ! Mais vous êtes inconsciente !

- Non, je ne suis pas inconsciente ! Je ne le laisse jamais venir au labo mais ce matin il s'est sauvé ! Je ne savais pas qu'il était là !

- Ramenez-le chez vous. Je vais vous aider à ranger tout ça, proposa l'amiral.

- Ah ! Non ! Vous n'allez pas mettre votre nez partout dans mes affaires ! cria presque Djisis excédée. Pourquoi n'allez-vous pas rejoindre l'amirale sur l'Enak qui s'occupe de mettre en place les procédures médicales d'urgence avec le docteur Océana ? Je suis sûre qu'avec votre expérience, vous leur seriez de bon conseil, se radoucit la Bajorane espérant ainsi se débarrasser de l'encombrant vieil homme.

- Puisque vous me prenez par les sentiments, riposta McCoy hilare. Mais je repasserai vous voir. Avec mon expérience, je suis sûr que je vous serai de bon conseil, termina-t-il en sortant tout en notant avec satisfaction le visage écarlate et l'expression horrifiée du médecin-chef de la station.

Le vieil amiral arrivait toujours à avoir le dernier mot sur ses interlocuteurs et Djisis venait d'apprendre à ses dépens qu'il était également passé maître dans l'art de renverser la situation à son avantage ! Elle verrouilla le labo en sortant au cas où il lui prendrait l'envie de revenir faire un peu de ménage !

* * * * *

Le même soir, Djisis et Scott avaient décidé de s'offrir un bon petit dîner romantique au restaurant bajoran de la station. Alors qu'ils discutaient de choses et d'autres, Djisis en vint à l'Amiral McCoy :

- Cet après-midi, ce vieux râleur d'amiral est encore venu fouiner dans mon labo !

- Qu'est-ce qu'il a encore fait ?

- Il critique ma façon de ranger et Thoutmosis ! Et en plus, il bougonne tout le temps !

- Euh ! Chérie !

- Quoi ?

- Toi aussi, tu bougonnes tout le temps !

- Non c'est faux !

- Si ! On arrête de parler boulot ? fit alors Scott en prenant la main de sa femme dans la sienne.

Leur repas se continua dans la bonne humeur même si les tables les plus proches riaient encore de ce qu'ils venaient d'entendre. En effet, tous ceux qui avaient déjà eu affaire à la Bajorane, savaient qu'elle était aussi bougonne que McCoy.

F I N